



SCENARIO 2015

JEUNESSE, CLIMAT ET EMPLOI :

PERCEPTIONS ET ATTENTES DES 18-29 ANS
DANS 12 PAYS À TRAVERS LE MONDE



EDITO

NOMADÉIS

Et si les bouleversements climatiques devenaient notre meilleure arme pour lutter contre le chômage des jeunes en France, en Europe et dans le monde ?

Selon les Nations Unies, le chômage mondial a augmenté de près de 20% au cours des 5 dernières années. Les 15-30 ans, qui représentent aujourd'hui près du quart de la population mondiale (1,8 milliard de personnes), sont particulièrement touchés. L'Organisation Internationale du Travail estime ainsi qu'un tiers d'entre eux n'a actuellement pas d'emploi et ne suit ni études ni formation. Cette même institution évalue à 600 millions le nombre de nouveaux emplois que l'économie mondiale devrait créer pour répondre aux besoins du milliard de jeunes supplémentaires attendus sur le marché du travail d'ici 2025.

Il s'agit d'un défi majeur pour la communauté internationale. Les nouveaux objectifs de développement durable, adoptés le 25 septembre 2015 par les États membres de l'ONU, prévoient d'ailleurs d'élaborer et de mettre en œuvre d'ici 2020 une stratégie mondiale en faveur de l'emploi des jeunes. D'ores et déjà, partout dans le monde, de nombreux acteurs (entreprises, pouvoirs publics, associations) se mobilisent pour identifier les leviers à mobiliser et les synergies à valoriser.

Alors que les dérèglements climatiques sont encore le plus souvent synonymes de risques pour les opinions publiques (phénomènes météorologiques extrêmes, insécurité alimentaire, conflits, etc.), ne sont-ils pas aussi un formidable levier pour inventer les formations et les métiers de demain ? La transition écologique n'est-elle pas le premier gisement d'emplois pour les générations futures ? Les systèmes éducatifs sont-ils en ordre de marche pour anticiper ces mutations ? Comment évolueront les attentes des jeunes vis-à-vis de leurs employeurs ?

En préparation de la Conférence de Paris sur le Climat (COP21), qui constitue une échéance décisive pour les générations futures, nous avons souhaité poser ces questions à 6 000 jeunes de 18-29 ans dans 12 pays et leur donner la parole, avec un double objectif simple : mieux comprendre leurs perceptions des liens entre climat et emploi ; mieux cerner leurs attentes vis-à-vis de ceux qui façonnent aujourd'hui le monde dont ils hériteront demain. C'est ainsi qu'est né le projet Scénario 2015.

Fondé en 2002, Nomadéis est l'un des pionniers français du conseil en développement durable. Nous avons toujours considéré qu'il était de notre responsabilité de prendre une part active aux débats internationaux visant à trouver des réponses collectives aux grands défis de ce siècle, à la croisée des chemins entre environnement et développement. En 2012, à l'occasion de la Conférence de Rio (Rio+20), nous avons ainsi lancé avec Fondapol ScenaRio 2012, première enquête mondiale sur la jeunesse et le développement durable, qui avait mobilisé 30 000 jeunes et 100 personnalités dans 30 pays avec le soutien de six agences des Nations unies et d'une plateforme de partenaires publics et privés.

Scenario 2015 constitue une nouvelle étape vers la création d'un observatoire mondial des perceptions et attentes des générations futures. Avec l'ambition que les données recueillies puissent alimenter les débats mais aussi et surtout inspirer le lancement d'actions concrètes pour progresser vers une prospérité durable. Car s'il y a bien un point commun entre changement climatique et chômage des jeunes, c'est le coût (socioéconomique et environnemental) de l'inaction.

Nous tenons à saluer l'engagement de tous les partenaires qui ont permis à Scenario 2015 de voir le jour, en particulier AXA et Nielsen (qui nous ont accordé leur confiance, en pleine cohérence avec leur engagement dans le cadre de l'« Alliance pour la Jeunesse ») mais aussi Saint-Gobain (précédemment partenaire de ScenaRio 2012) et le groupe Mazars (avec qui nous venons par ailleurs de créer un laboratoire de réflexion sur la valeur, vaLuABLE)".

Cédric BAECHER, Nicolas DUTREIX
Co-fondateurs, directeurs associés (Nomadéis)
Co-fondateurs ScenaRio 2012, Scenario 2015
cedric.baecher@nomadeis.com
nicolas.dutreix@nomadeis.com

EDITO

AXA

Fin novembre, les dirigeants du monde se réunissent à Paris avec l'objectif d'obtenir un accord historique sur le réchauffement climatique. La Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, nous l'espérons, nous conduira vers une économie mondiale plus respectueuse de l'environnement et plus durable.

Avec la COP21 à Paris, AXA – aux côtés de Nielsen et Nomadéis – a interrogé plus de 6000 jeunes du monde entier sur leurs attentes quant à l'issue des négociations et sur le potentiel impact du changement climatique dans les années à venir, sur le marché du travail et leur carrière. Cette recherche donne la parole aux jeunes, à leurs espoirs et à leurs préoccupations liés à l'impact du climat – non seulement sur l'environnement, mais aussi sur leurs propres perspectives d'emploi et leur réussite professionnelle.

La lutte contre les effets immédiats du réchauffement climatique est bien sûr primordiale. Mais il s'agit également de rendre plus résilients nos lieux de vie, nos entreprises et nos économies. Il s'agit de faire en sorte que, alors que nous allons vers une économie faible en carbone, nous continuions à créer des emplois et des opportunités pour les jeunes. Cette année encore, les jeunes seront reconnus à Paris comme un groupe à part entière et auront une voix officielle lors des négociations climatiques de l'ONU.

Il est important de créer des emplois nouveaux, plus « verts ». Dans l'adaptation au changement climatique, nous ne pouvons pas laisser les jeunes de côté. Nous devons utiliser leur talent et leur donner la possibilité d'exercer leurs compétences professionnelles d'une manière différente, qui contribue à protéger l'environnement sur le long terme.

Aujourd'hui, il y a dans le monde environ 1,8 milliard de femmes et d'hommes entre 15 et 30 ans. C'est dans les pays les plus pauvres que cette population connaît la plus forte croissance. Jamais auparavant il n'y a eu autant de jeunes. Et rarement auparavant il n'y a eu un tel potentiel de progrès environnemental, économique et social.

Nous devons écouter la voix de cette jeunesse.

Nous devons écouter ce qu'ils disent sur le changement climatique, sur l'économie, et sur les perspectives pour la croissance et la prospérité futures.

Et nous devons les aider à développer les compétences dont ils auront besoin pour construire une économie plus performante, plus résiliente et 'plus verte'.

Henri de CASTRIES

Président Directeur Général du Groupe AXA

EDITO

NIELSEN

Depuis plus de 90 ans, Nielsen mesure les performances économiques des marchés, et depuis 40 ans nous apportons notre expertise aux intervenants des secteurs public, non-gouvernemental et privé dans l'évaluation de l'impact social et environnemental. Nous travaillons notamment de près avec les Nations Unies depuis une trentaine d'années, desquelles nous sommes aujourd'hui un allié actif dans les discussions liées aux Objectifs 2030 du Millénaire pour le Développement (OMD). Sur le sujet du climat, une étude globale menée en septembre dernier, indique que le 13ème OMD lié à l'action climatique ressort en 9ème position sur 17 cités dans les priorités principales des répondants : c'est une position médiane mais en progression.

Les organisations comprennent désormais qu'un développement économique sain est directement lié aux conditions de vie des communautés dans lesquelles elles opèrent. Un développement économique durable ne peut s'inscrire en effet que dans le respect des populations et de l'environnement.

Il est donc naturel pour nous d'apporter notre contribution aux discussions de la COP21 afin d'informer les participants et décideurs qu'ils peuvent compter sur la jeunesse pour porter le changement climatique et lui donner du sens lors de leurs choix professionnels.

Chez Nielsen, nous sommes conscients de l'impact que nous pouvons créer auprès des communautés : notre programme RSE « Nielsen Cares » s'emploie à soutenir des projets au travers de missions en pro-bono liées au partage de données ou des missions de consulting. Notre engagement dans le programme « A Billion + Change » nous permet d'évaluer l'impact de nos actions à hauteur de 10 millions de \$ par an. Au-delà, nous nous employons à travailler avec tous les intervenants publics, ONG ou privés sur des projets qui montrent qu'il est possible de trouver simultanément de la croissance dans le respect voire l'amélioration des conditions environnementales et sociétales.

Nous avons été enchantés de collaborer avec AXA – également membre de l'Alliance For Youth – dans ce projet, ainsi qu'avec Nomadéis, talentueux cabinet de conseil qui a amorcé ces réflexions lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable de Rio en 2012. C'est un sujet que nous comptons aborder nous aussi de façon durable par le biais d'un baromètre annuel, afin de poursuivre la conversation...

Laurence BESANÇON
SVP Europe Public Development & Sustainability
laurence.besancon@nielsen.com

SOMMAIRE

EDITO.....	2
Nomadéis.....	2
AXA.....	4
Nielsen.....	5
INTRODUCTION.....	8
Un climato-scepticisme de plus en plus marginal.....	10
Des perspectives d'action réelles.....	10
Des opportunités claires pour la formation et l'emploi.....	11
Les villes en première ligne.....	12
Un appel à l'action pour toutes les parties prenantes.....	12
PERCEPTIONS DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE.....	16
Les jeunes sont quasi-unanimes (94%) sur l'observation d'une dégradation de l'environnement au cours des 20 dernières années.....	16
Les jeunesses du monde actent l'existence d'un réel enjeu autour du changement climatique (80%) mais renvoient un message d'espoir (69%).....	17
La meilleure protection des ressources naturelles et de l'environnement : défi n°1 de la société de demain selon les jeunes.....	19
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET CROISSANCE VERTE.....	20
Selon les jeunes (78%), les conditions de vie se sont améliorées par rapport à la génération précédente.....	20
La croissance verte : un modèle économique plébiscité par les jeunes de tous les pays (84%).....	21

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET EMPLOI.....	23
La grande majorité des jeunes (85%) anticipe de profondes mutations de l'emploi en raison du changement climatique.	
Avec un impact positif sur le marché du travail.....	23
Les jeunes considèrent que leur formation les a moyennement préparés à ces changements (54%).....	25
La possibilité d'agir contre le changement climatique : un élément important dans les choix professionnels des jeunes.....	26
ATTENTES ENVERS LES AUTRES PARTIES PRENANTES.....	28
Une majorité de jeunes Français (60%) a entendu parler de la COP21.....	28
Un jeune sur deux (51%) se sent concerné par la COP21.....	29
En grande majorité (68%), les jeunes sont plutôt dubitatifs sur la capacité des négociateurs à parvenir à un accord satisfaisant lors de la COP21.....	31
Près des 3/4 des jeunes (74%) sont favorables à un engagement renforcé de leur gouvernement pour une croissance verte et des mesures de réduction des émissions de GES.....	33
Près d'un jeune sur deux (46%) souhaiterait travailler dans une ville leader en matière de protection de l'environnement.....	34
Une confiance affirmée (84%) des jeunes envers les communautés de scientifiques et d'experts pour relever le défi de la protection de l'environnement.....	35
CONCLUSION.....	38
METHODOLOGIE.....	39
PARTENAIRES.....	40
Nomadéis.....	40
AXA.....	40
Nielsen.....	41

INTRODUCTION

La 21^{ème} Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21)¹ constitue un tournant majeur dans l'approche des négociations internationales sur le climat.

En effet, l'« **Alliance pour le climat** » à laquelle la présidence française ambitionne de parvenir en décembre 2015 à Paris repose sur un ensemble de quatre piliers complémentaires et interdépendants : un accord universel juridiquement contraignant, mais aussi des contributions nationales² (chaque Etat rendant public son engagement à réduire ses émissions de gaz à effet de serre), un paquet financier et technologique pour soutenir les efforts des pays en développement qui s'engagent, et enfin l'« Agenda des solutions » pour impliquer tous les acteurs de la société civile.

Plus que jamais, les 195 délégations des pays membres de la Convention Cadre des Nations-Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) devront ainsi tenir compte des perceptions, attentes et engagements concrets de leurs **opinions publiques**, de plus en plus sensibilisées au changement climatique, mais aussi clairement préoccupées par l'augmentation du chômage (en particulier des jeunes) dans de nombreux pays et régions du monde.

Dans ce contexte, nous avons souhaité donner la parole aux 18-29 ans et les laisser s'exprimer sur deux des défis les plus cruciaux pour eux et pour les générations futures : la lutte contre le changement climatique d'une part, et la lutte contre le chômage d'autre part.

Scenario 2015 est une enquête mondiale sur la jeunesse, le climat et l'emploi. L'objectif est de porter à la connaissance des décideurs les points de vue de jeunes citoyens issus des cinq continents. Quelle est leur perception du défi climatique ? Quel modèle de croissance souhaitent-ils pour y faire face ? Comment vivent-ils eux-mêmes les mutations en cours ? Quelles sont leurs attentes envers leurs dirigeants, leurs employeurs et plus généralement envers tous les acteurs concernés, à différentes échelles ? La reprise de certaines questions déjà posées en 2012 en préparation de la Conférence Rio+20 (projet ScenaRio 2012³) permet également d'observer l'évolution depuis trois ans des opinions des jeunes sur certains sujets spécifiques (questions « baromètres »).

¹Les gouvernements du monde entier doivent conclure un nouvel accord sur le changement climatique à Paris en décembre 2015. Objectif : mettre toutes les nations sur la voie d'un avenir durable en empêchant les températures moyennes mondiales d'augmenter de plus de 2 degrés Celsius d'ici 2100. L'Accord de Paris (COP21/CMP11) sera établi dans le cadre de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC).

²INDC (Intended Nationally Determined Contributions). A J-50 jours, 149 pays (représentant plus de 87% des émissions mondiales de gaz à effet de serre) avaient rendu publics leurs engagements destinés à limiter les effets du dérèglement climatique : une mobilisation sans précédent.

³ScenaRio 2012 est une étude inédite menée par Nomadéis en partenariat avec Fondapol à l'occasion de la Conférence des Nations unies sur le développement durable « Rio+20 » (ScenaRio 2012 a mobilisé 30 000 jeunes et 100 personnalités dans 30 pays). Quatre questions présentes dans l'enquête ScenaRio 2012 ont été posées à nouveau aux participants à l'enquête ScenaRio 2015, permettant d'établir de premiers éléments de baromètre.

Si les résultats que vous allez découvrir dans ce document constituent incontestablement un appel à l'action, notre démarche d'enquête se veut avant tout informative. Elle vise à restituer, de manière rigoureuse et objective, les perceptions, pratiques et attentes de jeunes citoyens dont la vie professionnelle va coïncider avec une période décisive, si l'on tient compte des projections les plus récentes du GIEC⁴.

Pour faciliter la compréhension des partis-pris de notre travail, des hypothèses que nous avons testées et des nuances d'opinions que nous avons analysées pays par pays, nous souhaitons partager ici certaines observations. Il ne s'agit pas de dresser un panorama exhaustif des enjeux climatiques actuels, déjà largement documentés, mais de livrer quelques intuitions et dires d'experts qui ont guidé le projet Scenario 2015.

⁴Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été créé en 1988 en vue de fournir des évaluations détaillées de l'état des connaissances scientifiques, techniques et socio-économiques sur les changements climatiques, leurs causes, leurs répercussions potentielles et les stratégies de parade. Le 5^{ème} rapport du GIEC, publié en 2014, prévoit une augmentation de la température globale moyenne de plus de 4°C (scenario RCP 8.5) si les émissions de gaz à effet de serre ne diminuent pas, amplifiant les risques existants et créant de nouveaux risques pour les systèmes naturels et humains. Les experts climatiques du GIEC estiment que les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent être réduites de 40 % à 70 % d'ici à 2050 et que la neutralité carbone (zéro émission) doit être atteinte au plus tard à la fin du siècle. Le rapport est consultable sur le site <https://www.ipcc.ch/>



UN CLIMATO-SCEPTICISME DE PLUS EN PLUS MARGINAL

Bien qu'une opinion climato-sceptique subsiste et permette d'alimenter un processus de réflexion par la controverse scientifique, cette opinion est devenue de plus en plus marginale, remise en cause notamment par l'observation d'une sinistralité accrue des épisodes climatiques extrêmes et par le spectacle inquiétant de la fonte des glaces arctiques et antarctiques⁵. Pour de nombreux experts et observateurs, la question de l'origine (anthropique ou non) du réchauffement climatique apparaît quasi secondaire, dans la mesure où un consensus tend à s'établir sur le fait que l'humanité dispose de leviers d'action significatifs pour y apporter des réponses concrètes.

Au sein de l'immense majorité de celles et ceux qui reconnaissent que le changement climatique aura un impact significatif sur nos modes de vie, un nouveau clivage apparaît en revanche entre pessimistes et optimistes, quant au rythme et à la faisabilité de mise en œuvre d'actions à fort impact, en termes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

DES PERSPECTIVES D'ACTION RÉELLES

Pour les pessimistes, l'inertie du secteur énergétique mondial (dont le bilan en énergie primaire repose encore à près de 80% sur des ressources fossiles) ne permettrait pas d'atteindre les transformations nécessaires à l'horizon 2050. D'autant plus que, compte tenu des enjeux économiques, il sera difficile d'obtenir des Etats qu'ils renoncent à l'exploitation d'importants gisements d'hydrocarbures historiques, récemment découverts ou en cours d'exploration. La mobilisation de ces ressources sera nécessaire pour satisfaire les besoins énergétiques croissants d'une population mondiale en augmentation et qui aspire à des niveaux de vie plus élevés, notamment là où la démographie est la plus dynamique. Les leviers d'action seraient alors plutôt à rechercher dans le champ d'une efficacité énergétique accrue.

Pour les optimistes, la prise de conscience de la dégradation de l'environnement est un phénomène de masse et le nombre des acteurs

⁵Selon le 5^{ème} rapport du GIEC (Groupe de Travail 1, Chapitre 4), l'étendue couverte par la glace de mer pérenne a diminué entre 1979 et 2012 de 11.5% par décennie. Au Groenland, le rythme des pertes de la couverture glaciaire s'est accéléré depuis 1992, passant d'une perte de 34 Gt (milliards de tonnes) par an entre 1992 et 2001 à 215 Gt par an entre 2002 et 2011. En Antarctique, la perte annuelle est passée de 30 Gt par an de 1992 à 2001 à 147 Gt par an de 2002 à 2011.

(individuels et collectifs) qui passent du plaidoyer à l'action est exponentiel, partout dans le monde. La viabilité technique de dispositifs permettant des modes de vie décarbonés est prouvée et de nouvelles innovations de rupture sont attendues, par exemple dans le domaine du stockage de l'électricité. Mieux encore, l'économie verte et réparatrice serait porteuse d'une valeur ajoutée accrue, donc génératrice de croissance et d'emplois. La transition énergétique et écologique initiée devrait être d'autant plus rapide qu'elle s'accompagne d'une transition numérique qui en favorise les applications concrètes.

DES OPPORTUNITÉS CLAIRES POUR LA FORMATION ET L'EMPLOI

Dans tous les cas, de nouvelles compétences seront nécessaires pour accompagner les changements requis. En termes d'emplois, l'impact du changement climatique fait déjà apparaître des transformations majeures dans l'exercice des métiers classiques, dans des secteurs d'activités aussi variés que l'agriculture, les transports, la planification urbaine ou encore le tourisme. De nouveaux métiers, attractifs pour les jeunes générations, apparaissent également. Les systèmes éducatifs intègrent progressivement les enjeux du développement durable (tout en devant tenir compte de la diversité culturelle), sensibilisent les acteurs et proposent de nouveaux parcours pour répondre à des besoins croissants en nouvelles compétences⁶.

Selon une étude dévoilée en novembre 2015, un mois avant la tenue de la COP21, l'Organisation Internationale du Travail (OIT) estime que l'économie verte pourrait générer jusqu'à 60 millions de postes supplémentaires dans le monde d'ici à 2030. Si de tels exercices d'évaluation demeurent complexes à mener, ces travaux tendent à illustrer l'idée selon laquelle il serait possible de transformer le risque climatique en opportunités concrètes pour développer l'emploi, mais aussi réduire les inégalités et la pauvreté. Les pays industrialisés sont concernés (d'après l'Union Européenne, la crise n'a pas empêché l'essor des « emplois verts » qui seraient passés de 3 à 4,2 millions entre 2002 et 2011, affichant une croissance de 20 % durant les années de récession entre 2007 et 2011), mais aussi les pays en développement, qui affichent des besoins massifs (approvisionnement énergétique, recyclage, agriculture, construction, transports, etc.).

⁶Les Nations Unies ont décidé de proclamer la période de 10 ans commençant au 1er janvier 2005 « Décennie pour l'éducation au service du développement durable ». Les secteurs concernés par des évolutions en matière de formation sont nombreux (agriculture et foresterie durables, recherche et transfert de technologies, financement, production et consommation durables, etc.).

LES VILLES EN PREMIÈRE LIGNE

Les bouleversements climatiques sont également à l'origine de nouvelles formes de migrations, temporaires ou définitives. Parfois internationaux, ces mouvements qui amènent des populations à quitter leurs lieux de vie pour cause de désertification, d'érosion, d'inondation, de submersion marine, d'intrusions salines et/ou de conflits d'usage se traduisent notamment par une augmentation rapide de la population urbaine dans de nombreuses régions du monde.

Dans la course à l'attractivité et à la compétitivité entre territoires, les villes pionnières qui sauront allier résilience face au changement climatique, développement d'un cadre de vie de qualité et promotion d'un marché du travail dynamique et équitable, offrant une large part aux emplois verts, disposeront d'atouts majeurs pour bâtir une prospérité durable. On peut gager que les générations futures, de plus en plus informées et mobiles, auront des attentes particulièrement fortes dans ce domaine.

UN APPEL À L'ACTION POUR TOUTES LES PARTIES PRENANTES

Lorsqu'elles peuvent s'exprimer, les aspirations et les attentes des opinions publiques tendent à traduire une forme d'impatience, à différents degrés selon les acteurs concernés. De façon générale, l'exigence de mobilisation ne vise plus seulement les Etats, mais l'ensemble des parties prenantes, y compris les collectivités locales et les entreprises.

Le changement climatique, phénomène planétaire, n'a cependant pas les mêmes impacts pour tous⁷. Les vulnérabilités sont inégales tant selon des critères géographiques que socioéconomiques, et les réponses à apporter doivent donc aussi prendre en compte des mécanismes de solidarité aux échelles locales, régionales, nationales (aides et fiscalité écologique) et internationales (Fonds vert pour le climat). Dans une économie de plus en plus mondialisée, le calcul des émissions de gaz à effet de serre (outre les débats sur les écarts de responsabilité entre pays industrialisés et pays émergents, selon les réalités historiques et chronologiques de leur développement) s'orientera probablement vers une prise en compte croissante à la fois des lieux de production et des lieux de consommation. Avec pour conséquence de complexifier à terme l'appréciation des responsabilités respectives de chaque acteur au regard des émissions globales.

⁷IPCC, AR5, WGII, (2014) Résumé à l'Intention des décideurs, A-1 : « incidences observées, vulnérabilité et exposition », et B-1 : « Risques principaux en fonction des secteurs et des régions ».

Dans ce contexte, la présente enquête vise à mieux comprendre les perceptions et attentes des 18-29 ans sur des sujets complexes mais décisifs pour leur avenir. Entre autres facteurs, mondialisation, révolution numérique et défis environnementaux sont à l'origine d'une différenciation sociologique de plus en plus marquée entre générations X, Y et Z⁸. Il apparaît dès lors essentiel d'apporter des éléments factuels et concrets aux acteurs d'aujourd'hui (Chefs d'Etats, élus locaux, diplomates, enseignants, chefs d'entreprises, responsables d'associations et ONG, etc.) pour encourager et faciliter un dialogue éclairé entre générations, clé de voûte de notre capacité collective à faire face efficacement et durablement aux mutations en cours.

⁸Les générations X, Y, Z font référence aux personnes nées respectivement entre les années 1966 et 1976, 1980 et 1990, 1995 et 2012. Ces concepts ont été théorisés par les historiens et économistes William Strauss et Neil Howe en 1991.





QUELLES PERCEPTIONS ET ATTENTES DES 18-29 ANS SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET L'EMPLOI ?

RÉSULTATS
DU PREMIER
BAROMÈTRE
MONDIAL SUR
LES JEUNES ET LE
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

PERCEPTIONS DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES JEUNES SONT QUASI-UNANIMES (94%) SUR L'OBSERVATION D'UNE DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT AU COURS DES 20 DERNIÈRES ANNÉES

Interrogés sur l'évaluation des menaces pesant aujourd'hui sur l'environnement, **une écrasante majorité de jeunes estime que les menaces se sont accrues par rapport à 1995** (protocole de Kyoto). Parmi les jeunes qui perçoivent très nettement cette dégradation (64% d'entre eux), on note un **écart de perception significatif entre les jeunes des pays émergents (75%) et ceux des pays industriels⁹ (56%)**. Ce constat est particulièrement clair pour les jeunes Sud-Africains (84%) et Indiens (80%). Seuls les jeunes Japonais sont moins affirmatifs (34%).

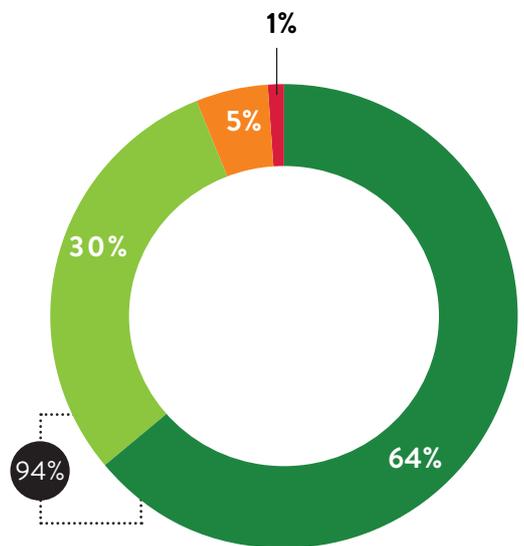
Plus affirmatives, **les jeunes femmes sont en proportion (68%) plus convaincues que les hommes (60%) sur l'accentuation des menaces environnementales**.

On constate également que cette conviction **tend à s'accroître avec le niveau de revenus** : si 60% des jeunes déclarant de faibles revenus s'accordent à considérer que l'environnement est plus menacé, ils sont 66% parmi les jeunes aux revenus moyens et 68% parmi les jeunes aux plus hauts revenus.

Parmi une vingtaine de secteurs d'activité, ce sont les **jeunes du secteur du tourisme¹⁰** qui perçoivent le plus fortement (97%) cette dégradation de l'environnement.

En trois ans¹¹, l'opinion déjà majoritairement partagée par la jeunesse mondiale concernant la dégradation de l'environnement au cours des 20 dernières années s'est renforcée (+ 3 points). Plus précisément, on observe un transfert des « plutôt convaincus » vers les « totalement convaincus » (+10 points) entre 2012 et 2015.

L'ENVIRONNEMENT EST PLUS MENACÉ AUJOURD'HUI QU'IL NE L'ÉTAIT IL Y A 20 ANS



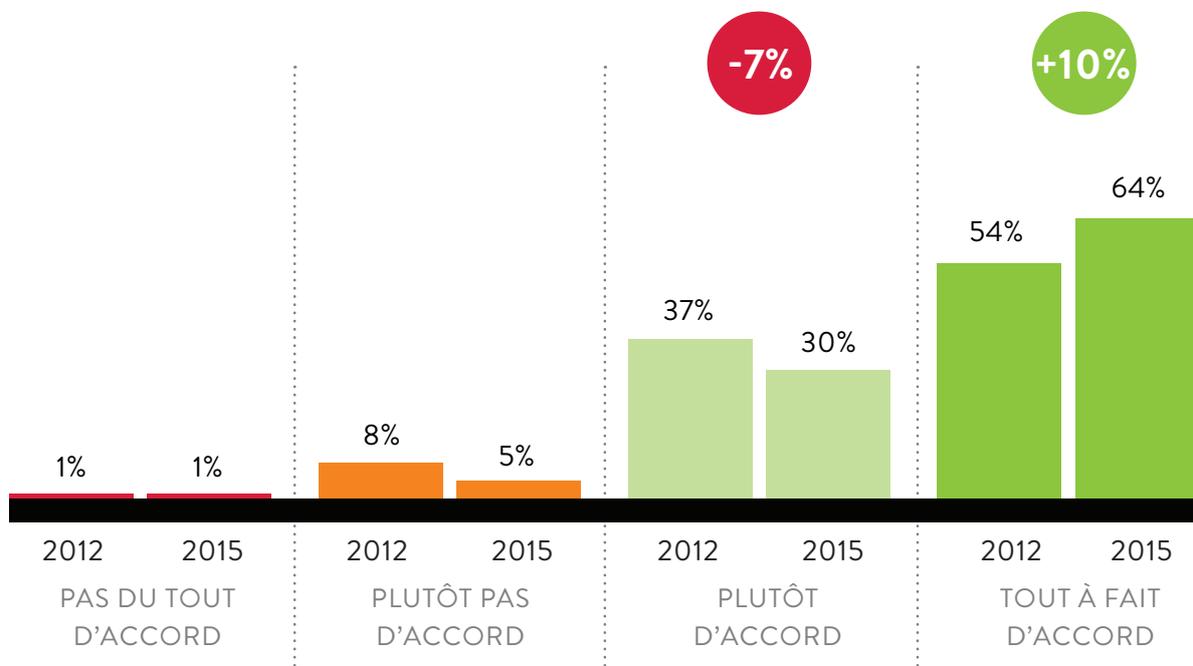
- TOUT À FAIT D'ACCORD
- PLUTÔT D'ACCORD
- PLUTÔT PAS D'ACCORD
- PAS DU TOUT D'ACCORD

⁹Pays émergents : Afrique du Sud, Brésil, Chine, Inde, Russie. Pays industrialisés : Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni.

¹⁰Base : 121 répondants.

¹¹Comparaison avec les résultats de l'enquête ScenaRio 2012 menée auprès de 30 000 jeunes dans 30 pays en 2012. <http://www.nomadeis.com/>

L'ENVIRONNEMENT EST PLUS MENACÉ AUJOURD'HUI QU'IL NE L'ÉTAIT IL Y A 20 ANS



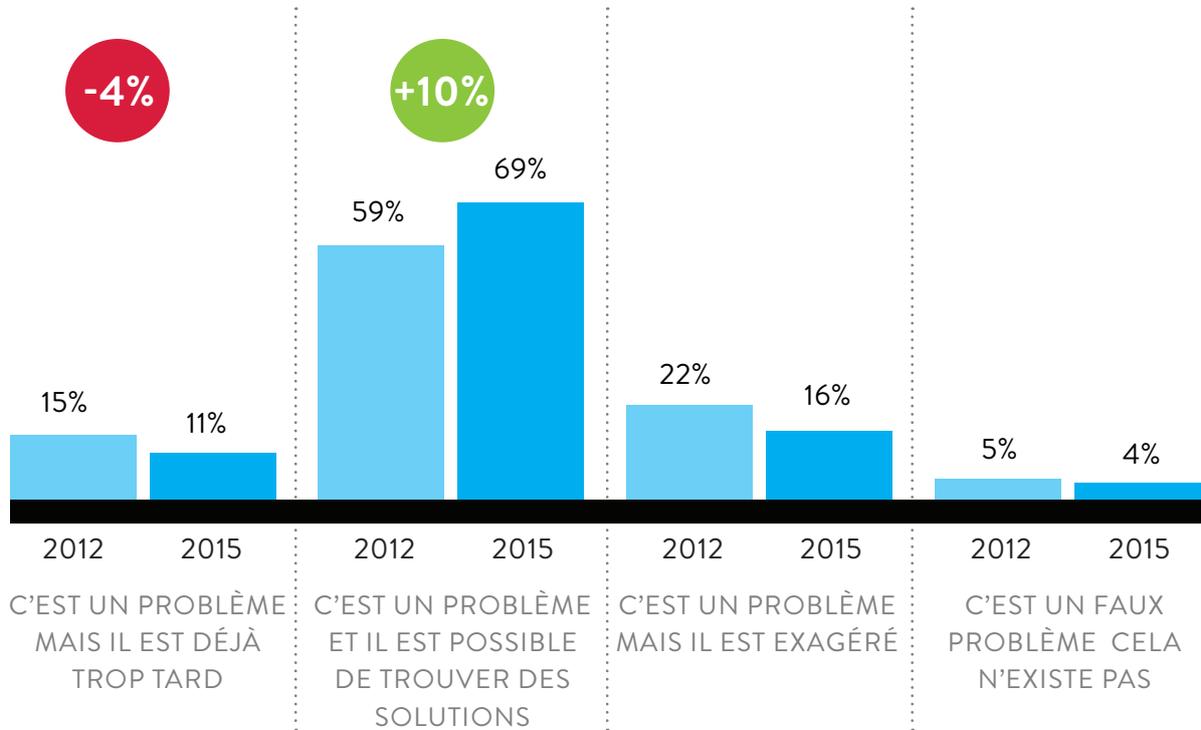
LES JEUNESSES DU MONDE ACTENT L'EXISTENCE D'UN RÉEL ENJEU AUTOUR DU CHANGEMENT CLIMATIQUE (80%) MAIS RENVOIENT UN MESSAGE D'ESPOIR (69%)

69% des jeunes interrogés considèrent que le changement climatique est un enjeu réel, mais qu'il est encore possible d'y remédier. Cet optimisme est plus élevé parmi les jeunes femmes (73%) que les jeunes hommes (66%).

L'optimisme des jeunes concernant la capacité à faire face aux défis générés par le réchauffement climatique s'accroît avec le temps¹². Si de plus en plus de jeunes considèrent que le réchauffement climatique est un vrai problème (80% contre 74% en 2012), une part plus importante d'entre eux estime qu'il est possible de trouver des solutions (+10 points).

¹²Comparaison avec les résultats de l'enquête ScenaRio 2012 menée auprès de 30 000 jeunes dans 30 pays en 2012.
<http://www.nomadeis.com/>

CONCERNANT LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DIRIEZ-VOUS QUE...



La proportion de climato-sceptiques chez les jeunes est extrêmement faible (4% sur l'ensemble des jeunesses interrogées), inexistante parmi les Sud-Africains (0%), très faible parmi les jeunes Français, Italiens, Brésiliens et Chinois (2%). Elle n'atteint qu'un maximum de 7% parmi les jeunes Indiens et Allemands.

On note un climato-scepticisme encore plus faible parmi les jeunes femmes (2%) comparé aux hommes (5%), et il s'est érodé (-1 point) au cours des trois dernières années.

LA MEILLEURE PROTECTION DES RESSOURCES NATURELLES ET DE L'ENVIRONNEMENT : DÉFI N°1 DE LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN SELON LES JEUNES

Interrogées sur les grands défis du monde à venir, les **jeunesses mondiales, tous pays confondus, citent en priorité la meilleure protection des ressources et de l'environnement** (rang n°1 - 5,2), à égalité avec la réduction de l'extrême pauvreté. Parmi les jeunes qui sont encore **étudiants**, la protection des ressources et de l'environnement dépasse même **l'enjeu** de l'extrême pauvreté. La lutte contre le changement climatique apparaît quant à elle à un rang moyen (n°6 - 5,7) parmi 11 thématiques proposées¹³.

Les jeunes Chinois et Indiens en particulier considèrent les défis environnementaux comme cruciaux : 45% des Chinois placent la meilleure protection des ressources et de l'environnement en première ou en deuxième position, suivie par la lutte contre le changement climatique (30% des Chinois la placent en n°1 ou 2) ; tandis que plus du tiers des Indiens (36%) classent en tête ou en second la lutte contre le changement climatique et que le quart d'entre eux choisissent en priorité la meilleure protection des ressources et de l'environnement.

La place accordée à ces deux items varie ensuite pour les pays restants et se fait le **reflet de disparités culturelles**. Ainsi au Brésil, l'accès à l'éducation est en tête (n°1 - 4,2) et le changement climatique est 3^{ème} (n°3 - 5,1). En France, où la réduction de la pauvreté est la priorité absolue (n°1 - 5,1) le changement climatique est en 4^{ème} position (n°4 ex-aequo - 5,6). En Allemagne, où la promotion de la paix (n°1 - 4,8) arrive en tête, le changement climatique n'est qu'en 8^{ème} position (n°8 - 6,4). Aux Etats-Unis où le respect des droits de l'homme est la première priorité (n°1 - 5), le changement climatique est en 9^{ème} position (n°9 ex-aequo - 6,3). En Russie, où l'accès aux soins prévaut (n°1 - 4,5) le changement climatique est en 9^{ème} position (n°9 - 6,9).

Selon les jeunes, la croissance verte ne devrait pas être nécessairement intensive en termes de production. Parmi les 11 thématiques proposées, **la création de richesses est en effet jugée de moindre importance** (n°11 - 8,2), avec 35% des jeunes qui la classent en dernière position.

¹³Les 11 thématiques proposées ont été sélectionnées parmi les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) définis par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) le 25 septembre 2015 lors du Sommet sur le Développement durable. <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/mdgoverview/post-2015-development-agenda.html>

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET CROISSANCE VERTE

SELON LES JEUNES (78%), LES CONDITIONS DE VIE SE SONT AMÉLIORÉES PAR RAPPORT À LA GÉNÉRATION PRÉCÉDENTE

En dépit de la dégradation de l'environnement, dans leur ensemble les trois-quarts des jeunes interrogés (78%) considèrent que leurs conditions de vie sont meilleures que celles de leurs parents à leur âge. Cette proportion est particulièrement élevée parmi les jeunes Chinois (91%) et reste largement majoritaire, y compris dans les pays où les jeunes en sont le moins convaincus (65% en France et en Italie).

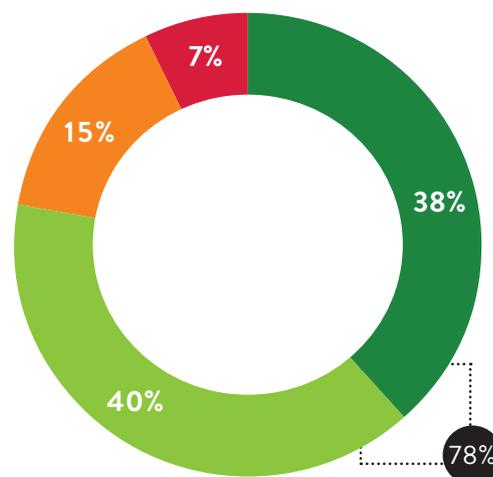
Cette perception d'amélioration des conditions de vie est fortement liée aux conditions de vie actuelles des répondants. Les jeunes du tercile déclarant les revenus les plus élevés considèrent que leurs conditions de vie sont sans équivoque meilleures que celles de leurs parents à leur âge (9 points au-dessus du tercile déclarant les revenus les moins élevés)¹⁴.

Le constat est identique en termes de statut professionnel : les jeunes occupant une fonction de dirigeant ou de management observent également cette amélioration des conditions de vie (14 points au-dessus des jeunes en recherche d'emploi).

Cette perception est nettement plus faible (inférieure de 17 points) parmi les jeunes sans emploi depuis une longue durée (>1an) mais elle reste cependant majoritaire (63%).

Ce regard positif s'est accentué au fil du temps¹⁵, et de façon marquée (+16 points de répondants s'estimant fermement convaincus d'une amélioration de leurs conditions de vie comparées à celles de leur parents par rapport à 2012).

VOS CONDITIONS DE VIE SONT MEILLEURES QUE CELLES DE VOS PARENTS LORSQU'ILS AVAIENT VOTRE ÂGE

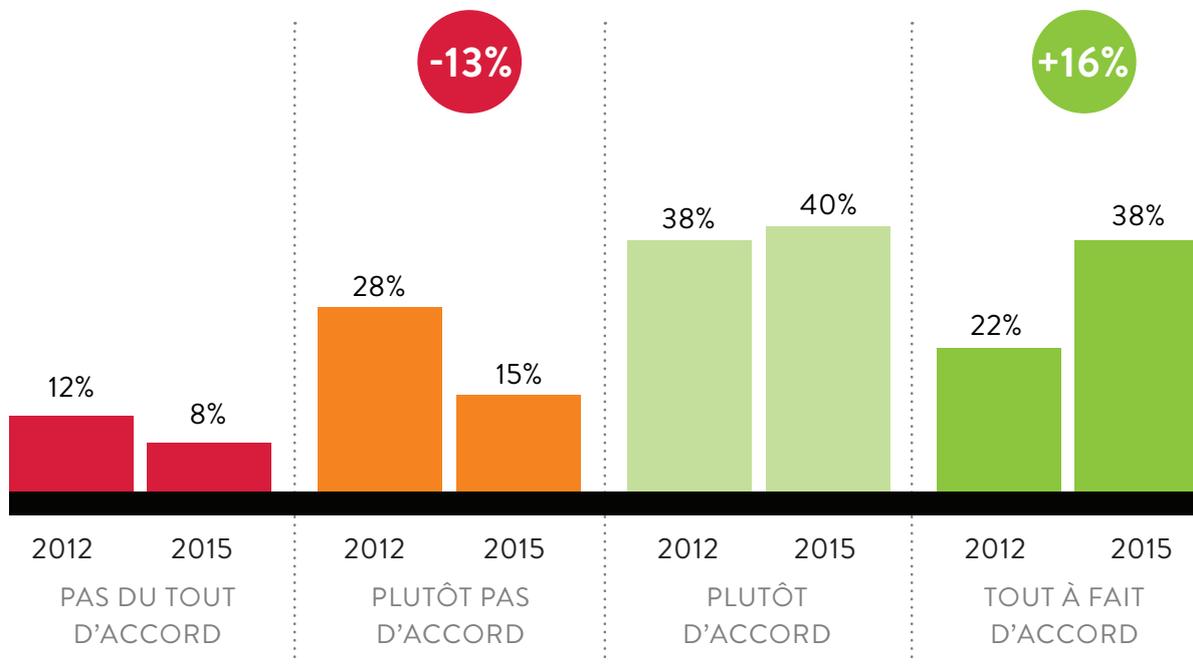


- TOUT À FAIT D'ACCORD
- PLUTÔT D'ACCORD
- PLUTÔT PAS D'ACCORD
- PAS DU TOUT D'ACCORD

¹⁴Une exception concerne cependant les jeunes Chinois et Allemands : dans ces pays, ce sont les jeunes du tercile déclarant les revenus les moins élevés qui considèrent le plus que leurs conditions de vie sont meilleures que celles de leurs parents au même âge.

¹⁵Comparaison avec les résultats de l'enquête ScenaRio 2012 menée auprès de 30 000 jeunes dans 30 pays en 2012. <http://www.nomadeis.com/>

VOS CONDITIONS DE VIE SONT MEILLEURES QUE CELLES DE VOS PARENTS LORSQU'ILS AVAIENT VOTRE ÂGE



LA CROISSANCE VERTE¹⁶ : UN MODÈLE ÉCONOMIQUE PLÉBISCITÉ PAR LES JEUNES DE TOUS LES PAYS (84%)

Sur l'ensemble du panel, **84% des jeunes considèrent qu'il est possible de combiner développement économique¹⁷ et protection de l'environnement**. Cette opinion fait consensus à la fois parmi les jeunes des pays émergents (93% des Chinois, 86% des Brésiliens, 85% des Indiens) et parmi ceux des pays industrialisés (85% des Français, 81% des Allemands). La confiance dans un modèle économique de croissance verte reste ainsi stable par rapport à 2012 (85% d'opinion favorable).

¹⁶La croissance verte consiste à favoriser la croissance économique et le développement tout en veillant à ce que les actifs naturels continuent de fournir les ressources et services environnementaux sur lesquels reposent notre bien-être. OCDE (2011) Vers une croissance verte, Editions OCDE.

¹⁷Par souci de clarté, c'est le terme « progrès matériel » qui a été utilisé dans le questionnaire pour évoquer la notion de développement économique.

Le changement climatique est davantage perçu par les répondants comme une opportunité (près de 60%) que comme une menace (40%)¹⁸ pour le développement social et économique, en particulier pour leur propre pays (63,5%). Globalement, les jeunes hommes se montrent un peu plus optimistes que les jeunes femmes (68% contre 60%) concernant les opportunités économiques à saisir dans leur propre pays. Les jeunes Européens (67% des Français et des Anglais), et surtout les jeunes Allemands (76%) se montrent particulièrement optimistes sur les capacités de leur pays à saisir ces opportunités économiques. A titre de comparaison, les jeunes Sud-Africains sont les plus partagés (52%).

En revanche, à l'échelle planétaire, l'ensemble des jeunes considère que les opportunités sociales sont plus fortes, à la fois dans les pays développés (62%) comme dans les pays du Sud (59%).

POUR VOUS, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SES CONSÉQUENCES SONT-ILS PLUTÔT UNE OPPORTUNITÉ OU UNE MENACE PAR RAPPORT AUX POINTS SUIVANTS

GLOBAL

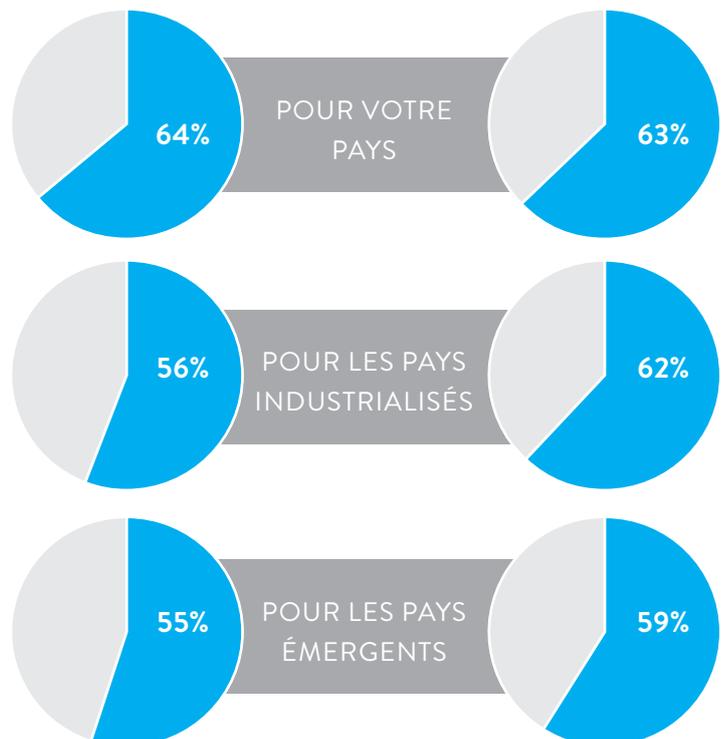
- OPPORTUNITÉ
- MENACE



DÉTAIL - OPPORTUNITÉS :

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

AMÉLIORATION DE L'INCLUSION ET DE LA JUSTICE SOCIALE



¹⁸Moyenne pondérée des réponses sur les 6 items cf. graphique.

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET EMPLOI

LA GRANDE MAJORITÉ DES JEUNES (85%) ANTICIPE DE PROFONDES MUTATIONS DE L'EMPLOI EN RAISON DU CHANGEMENT CLIMATIQUE. AVEC UN IMPACT POSITIF SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL...

La majorité des jeunes, tous pays confondus, envisage une transformation des emplois existants (85%). Cette perception est particulièrement forte parmi les jeunes exerçant dans le secteur des transports (89% dont 44% de fermement convaincus) et dans le secteur de la recherche scientifique (90% dont 42% de fermement convaincus).

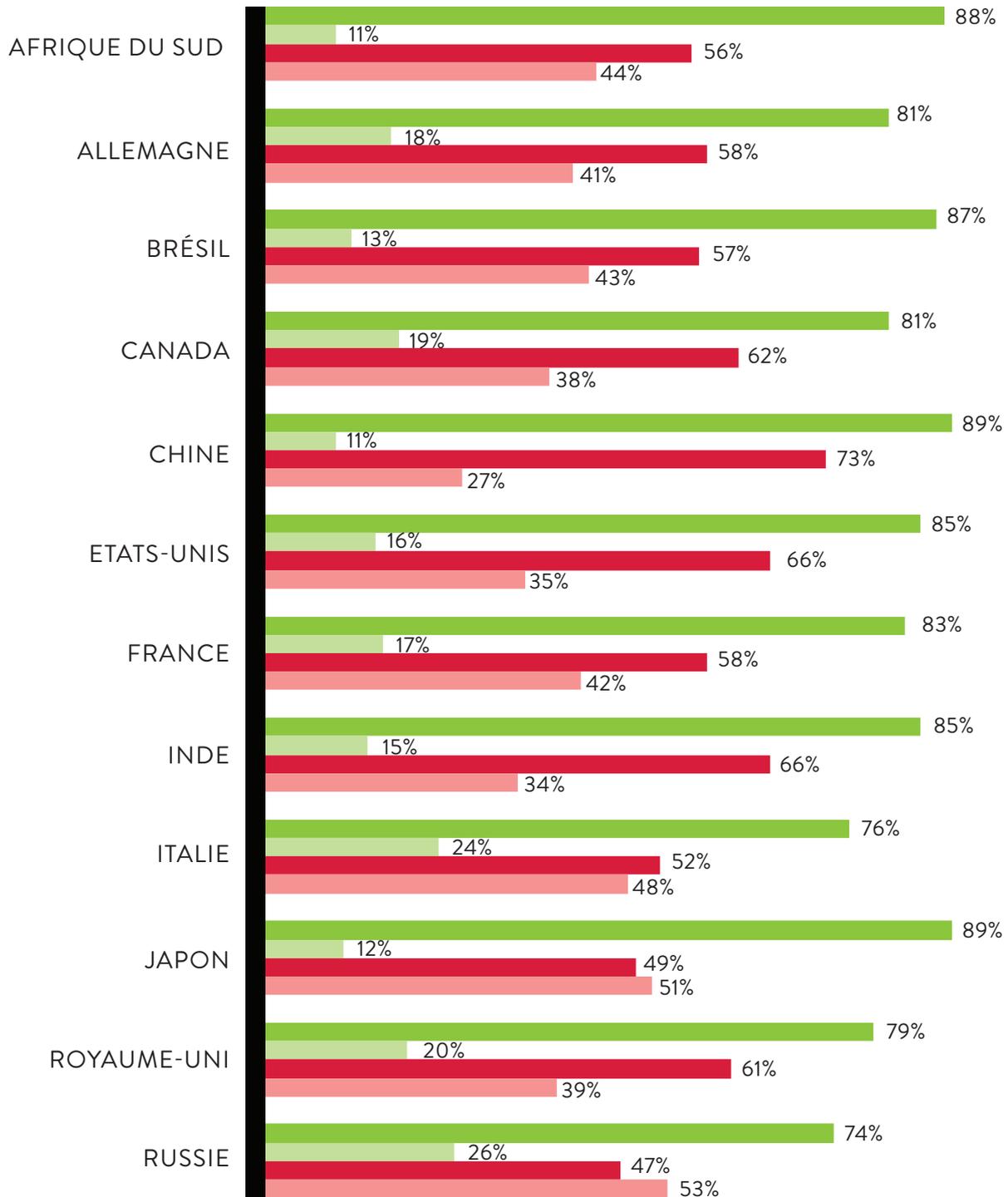
Dans une logique schumpetérienne¹⁹, ces transformations vont s'accompagner simultanément de mouvements de création (pour plus de 80% des répondants) et de destruction d'emplois (pour près de 60% des répondants)²⁰. La majorité des répondants considère donc que le changement climatique et ses impacts auront des conséquences plus souvent positives que négatives sur le marché de l'emploi. De ce point de vue, les jeunes Japonais, Sud-Africains et Brésiliens se déclarent particulièrement optimistes (près de 90% des Japonais pensent que le changement climatique génèrera de nouveaux emplois et seulement 49% pensent qu'il se traduira également par des destructions d'emplois).

Les jeunes parents anticipent de manière un peu plus marquée ces cycles de transformation (à 85% sur la création et 64% sur la destruction d'emplois) que les jeunes sans enfants (82% et 57%).

¹⁹Joseph Aloïs Schumpeter (1883-1950) est un économiste autrichien, théoricien du concept de « destruction créatrice » selon laquelle les mutations des structures économiques générées par le progrès technique se traduisent par un mouvement simultané de création d'activités nouvelles et de destruction d'activités dépassées. Ce processus de destruction créatrice est à l'origine des fluctuations économiques sous forme de cycles. (<http://www.economie.gouv.fr>).

²⁰Respectivement 83% et 59%.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE VA DÉTRUIRE LES EMPLOIS EXISTANTS / CRÉER DE NOUVEAUX EMPLOIS



- CRÉATION D'EMPLOIS - D'ACCORD (TOUT À FAIT ET PLUTÔT)
- CRÉATION D'EMPLOIS - PAS D'ACCORD (PLUTÔT PAS ET PAS DU TOUT)
- DESTRUCTION D'EMPLOIS - D'ACCORD (TOUT À FAIT ET PLUTÔT)
- DESTRUCTION D'EMPLOIS - PAS D'ACCORD (PLUTÔT PAS ET PAS DU TOUT)

Le constat est similaire au niveau individuel : un jeune sur deux (51%) pense que le changement climatique va modifier dans les années à venir la nature du métier qu'il exerce aujourd'hui. C'est le cas pour 70% des jeunes Indiens et 62% des jeunes Brésiliens. Même s'ils sont plus partagés, la proportion reste très significative parmi les Européens (53% des Italiens, 47% des Britanniques, 46% des Français et Allemands) et les Nord-Américains (46% des Américains et 45% des Canadiens). Les Russes (37%) sont moins convaincus.

Les jeunes exerçant un métier en lien direct avec l'environnement (secteurs de l'eau, énergie, déchets, agriculture, sylviculture et pêche) se déclarent les plus convaincus.

Dans l'ensemble des pays, **deux jeunes sur trois (64%) pensent que la lutte contre le changement climatique va mener à la création de nouveaux métiers dans leur secteur d'activité. Les jeunes hommes (67%) et les jeunes déclarant les revenus les plus élevés (70%) sont ceux qui anticipent le plus ces nouvelles créations d'emplois²¹.**

A nouveau, les jeunes exerçant un métier en lien direct avec l'environnement se montrent particulièrement optimistes, mais d'autres métiers anticipent également ces créations. Ainsi, **près de 80% des jeunes travaillant dans la construction** (bâtiment, architecture, etc.) estiment que de nouveaux emplois seront créés dans leur secteur d'activité. Les jeunes informaticiens et programmeurs sont également 75% à le penser, tout comme les jeunes scientifiques et chercheurs (72%) et les jeunes travaillant dans le conseil et le management (71%).

LES JEUNES CONSIDÈRENT QUE LEUR FORMATION LES A MOYENNEMENT PRÉPARÉS À CES CHANGEMENTS (54%)

A l'exception des jeunes Indiens (83%) qui considèrent massivement avoir été bien préparés aux enjeux du changement climatique au cours de leurs études, les répondants se montrent assez partagés quant à la qualité de l'enseignement qu'ils ont reçu à ce sujet. Seuls 37% des jeunes Russes, 44% des jeunes Allemands et Italiens et 47% des jeunes Français pensent qu'ils ont été suffisamment préparés. **Les femmes se montrent moins confiantes (48%, contre 59% pour les hommes), ainsi que ceux qui n'ont pas poursuivi d'études supérieures (48% contre 60%).**

Les jeunes exerçant dans l'immobilier, dans le droit, dans le commerce et dans les transports sont ceux qui s'estiment les moins bien préparés. Le secteur commercial est particulièrement concerné, avec une minorité de jeunes (46%) qui considèrent que leur formation a été suffisante par rapport aux enjeux à venir.

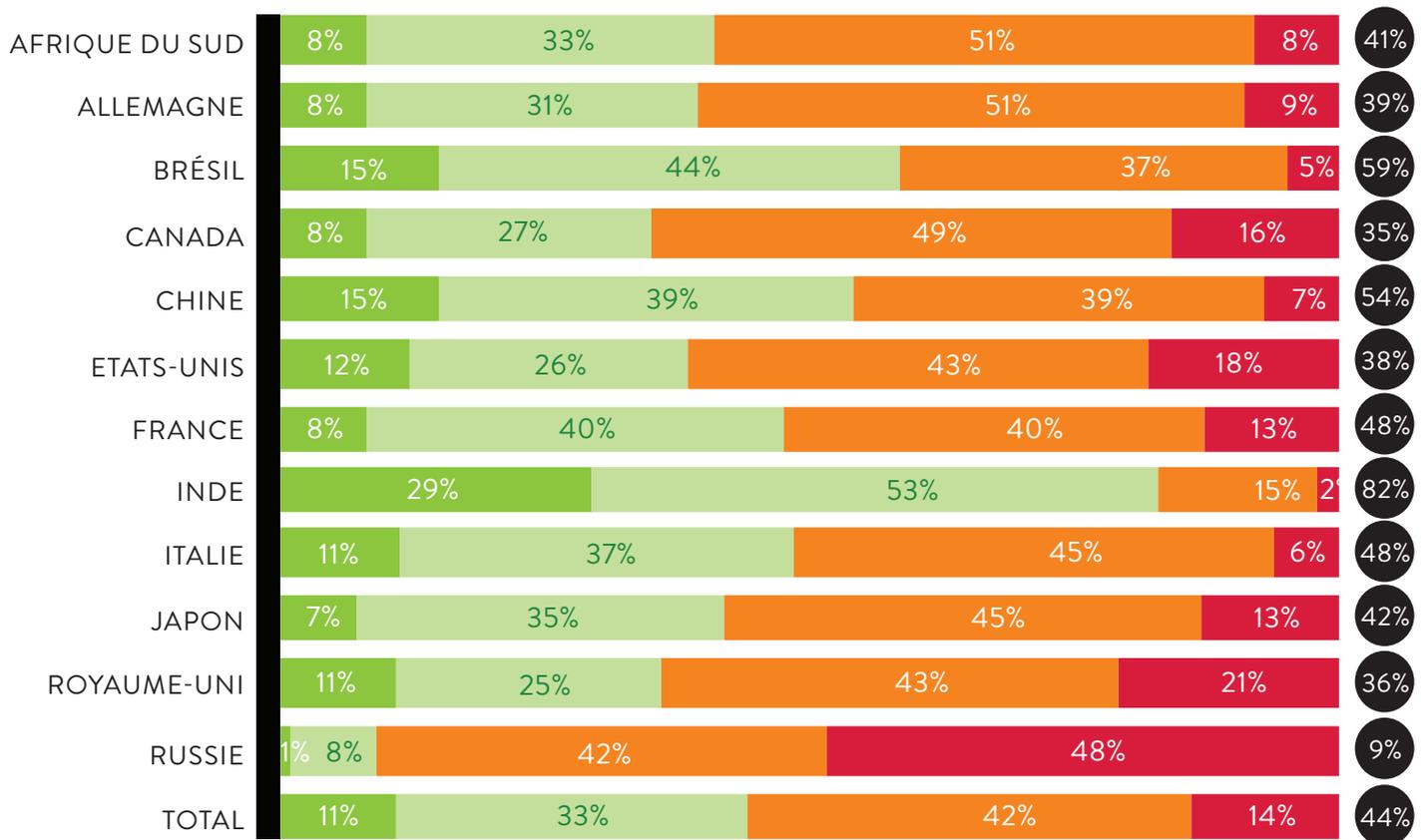
²¹A l'exception des jeunes Italiens, Sud-Africains et Américains. Dans ces pays, ce sont au contraire les jeunes aux salaires les moins élevés qui en sont le plus convaincus.

LA POSSIBILITÉ D'AGIR CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : UN ÉLÉMENT IMPORTANT DANS LES CHOIX PROFESSIONNELS DES JEUNES

44% des jeunes interrogés, surtout les hommes (49% contre 39% chez les femmes) déclarent que la possibilité de contribuer à la lutte contre le changement climatique est un critère qu'ils prennent en compte dans leurs choix d'orientation professionnelle ou de carrière.

Ce critère revêt plus d'importance pour les jeunes parents (53%) que pour les jeunes sans enfant (40%).

CONTRIBUER À LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE FAIT-IL PARTIE DE VOS OBJECTIFS ET CRITÈRES DE CHOIX POUR VOTRE ORIENTATION PROFESSIONNELLE/CARRIÈRE ?



● OUI, C'EST MON CRITÈRE PRINCIPAL ● OUI, C'EST L'UN DE MES CRITÈRES
 ● NON, PAS VRAIMENT ● NON, PAS DU TOUT ● TOTAL DES 'OUI'

En Inde (82%), au Brésil (59%) et en Chine (54%), cette réponse est majoritaire.

Contribuer à la lutte contre le changement climatique est enfin le critère d'orientation professionnelle principal pour 11% des jeunes interrogés, avec des différences significatives entre pays (29% des Indiens, 15% des Chinois et Brésiliens, 8% en France ou en Allemagne, mais seulement 1% des Russes). On observe au sein de cette population particulièrement engagée une proportion significative de jeunes occupant des postes à responsabilité (40% des répondants).

L'engagement des employeurs en termes de protection de l'environnement et de lutte contre le changement climatique a fait son entrée parmi les critères de choix des jeunes diplômés.

Ce critère reste secondaire par rapport au salaire et à la sécurité de l'emploi, qui sont les deux premiers facteurs de choix déclarés par les jeunes dans tous les pays. Néanmoins, parmi une dizaine de critères de choix, la politique environnementale et climatique de l'employeur s'avère être un critère plus important pour les jeunes de tous les pays que celui de la taille de l'entreprise. C'est un critère relativement important pour les jeunes Indiens (n°5- 6,0), Brésiliens (n°8 – 6.3), Français (n°8-6,9), et Italiens (n°8-6,9) pour lesquels il équivaut ou dépasse, par exemple, les opportunités en termes de mobilité géographique.



ATTENTES ENVERS LES AUTRES PARTIES PRENANTES

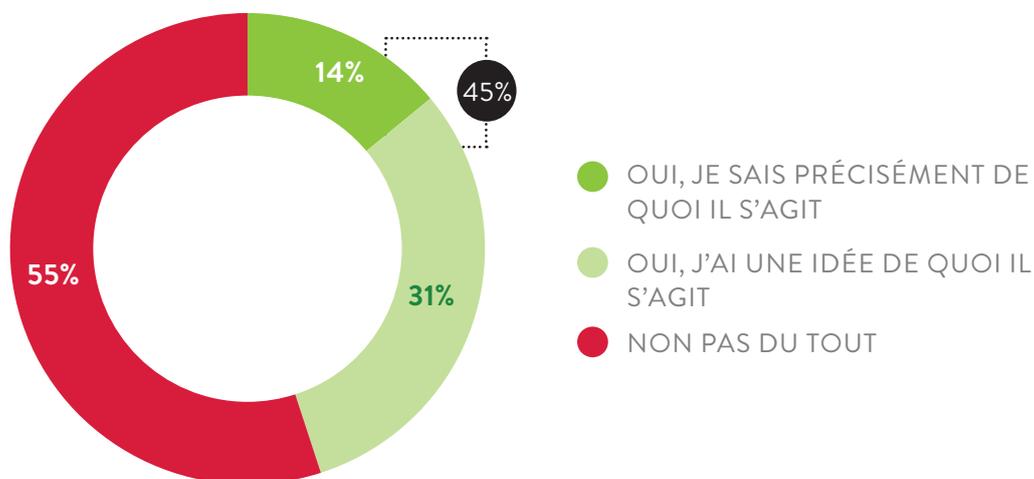
UNE MAJORITÉ DE JEUNES FRANÇAIS (60%) A ENTENDU PARLER DE LA COP21

Sur l'ensemble des pays de l'enquête, près d'un jeune sur deux (45%) a entendu parler de la Conférence Mondiale sur le Climat COP21. Plus souvent les actifs (50%) que les personnes en recherche d'emploi (38%), et plus souvent les hommes (50%) que les femmes (40%).

Les jeunes Français (60%) sont particulièrement bien informés, et près d'un quart d'entre eux (23%) déclarent savoir précisément l'objet de la conférence que leur pays accueille fin 2015 (contre 14% en moyenne sur l'ensemble des autres pays).

Leurs voisins Italiens (48%) et Allemands (47%) sont plus informés que les jeunes Outre-Manche (37%) et Outre-Atlantique aux Etats-Unis (36%) et au Canada (35%). Les moins informés sont les jeunes Russes : 81% déclarent n'avoir aucune idée de ce dont il s'agit.

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE LA CONFÉRENCE MONDIALE SUR LE CLIMAT COP21 ?



UN JEUNE SUR DEUX (51%) SE SENT CONCERNÉ PAR LA COP21

Les jeunes se montrent concernés par les enjeux de la COP21, pour la plupart **par empathie avec les générations futures (31%)**.

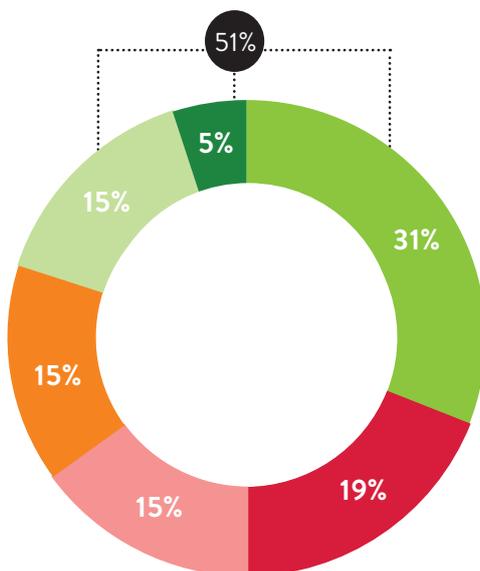
Certains jeunes témoignent d'une prise de conscience immédiate des enjeux symbolisés par la COP21 et estiment que les décisions qui seront prises lors de la Conférence auront un impact direct sur leur quotidien et leur mode de vie. C'est notamment le cas des jeunes parents (19%, contre 13% pour les jeunes sans enfant).

Au global, **les jeunes les plus concernés sont ceux cumulant hauts revenus (62%) et postes à responsabilité (65%)**.

Au niveau international, **les jeunes Chinois se montrent particulièrement concernés par la COP21 (81%)**, tout comme les jeunes Indiens (79%) et Brésiliens (71%). Dans les autres pays, cet avis n'est partagé que par la majorité des jeunes Italiens (58%) et Français (55%). Les jeunes Anglais (36%), Japonais (31%) et Russes (24%) sont ceux qui perçoivent le moins l'intérêt de la COP21.

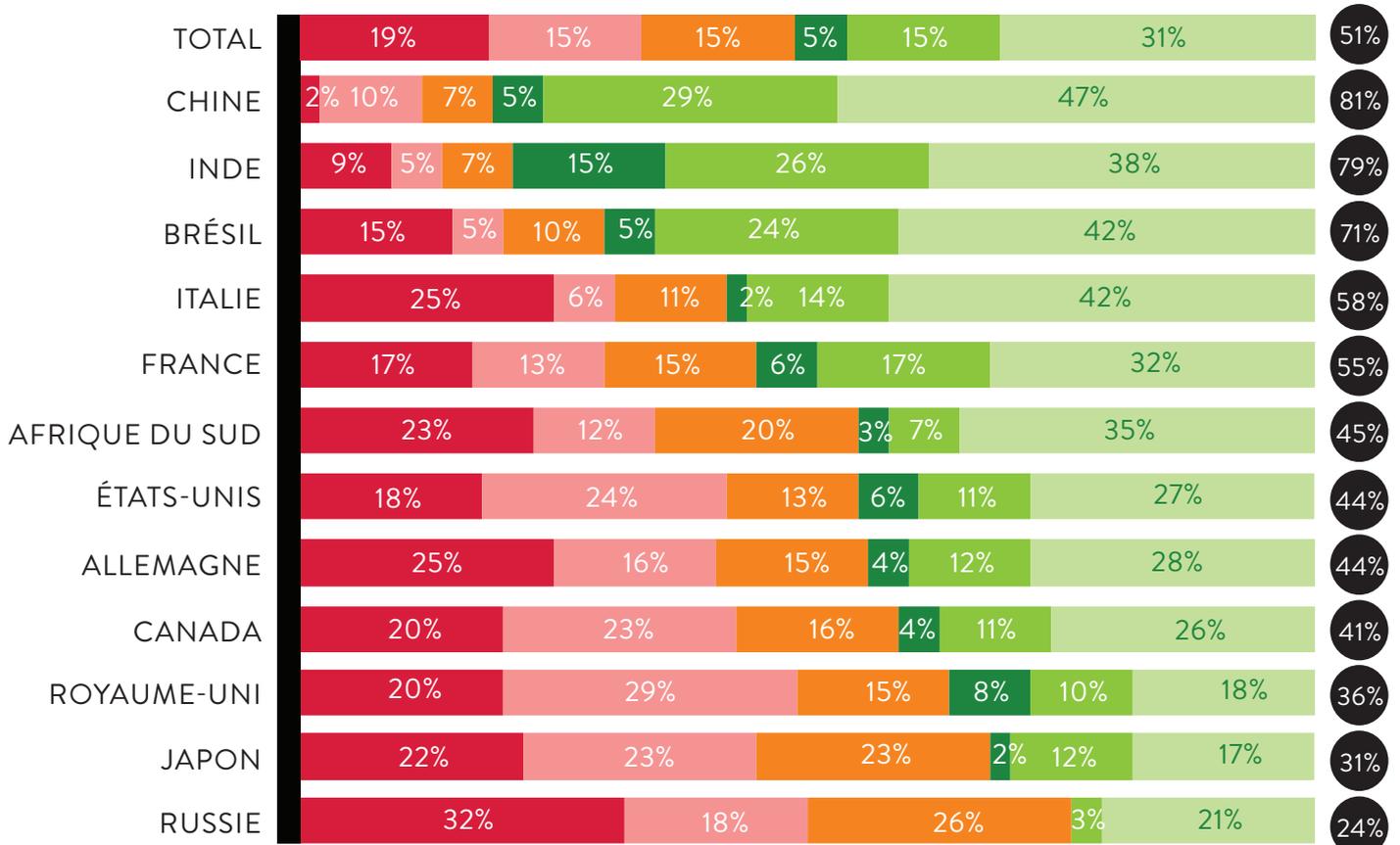
La répartition géographique des jeunes déclarant s'impliquer dans des actions et dans le suivi des débats autour de la COP21 est assez équilibrée. En moyenne, 5% des jeunes se déclarent engagés personnellement dans ce type d'actions. **Les jeunes parents (8%) se déclarent plus impliqués que les jeunes sans enfants (3%)**.

VOUS SENTEZ-VOUS CONCERNÉ PAR LA COP21?



- OUI, ET JE M'IMPLIQUE DANS SA PRÉPARATION
- OUI, CAR LES DÉCISIONS QUI EN RÉSULTERONT IMPACTERONT LE QUOTIDIEN/LE MODE DE VIE DES GÉNÉRATIONS FUTURES
- OUI, CAR LES DÉCISIONS QUI EN RÉSULTERONT VONT IMPACTER MON QUOTIDIEN, MON MODE DE VIE
- NON CAR JE NE ME SENS PAS REPRÉSENTÉ
- NON, JE NE SUIS PAS INTÉRESSÉ
- NON, CAR CETTE ÉCHÉANCE NE CONCERNE QUE LES ÉTATS ET LES GOUVERNEMENTS

VOUS SENTEZ-VOUS CONCERNÉ PAR LA COP21?

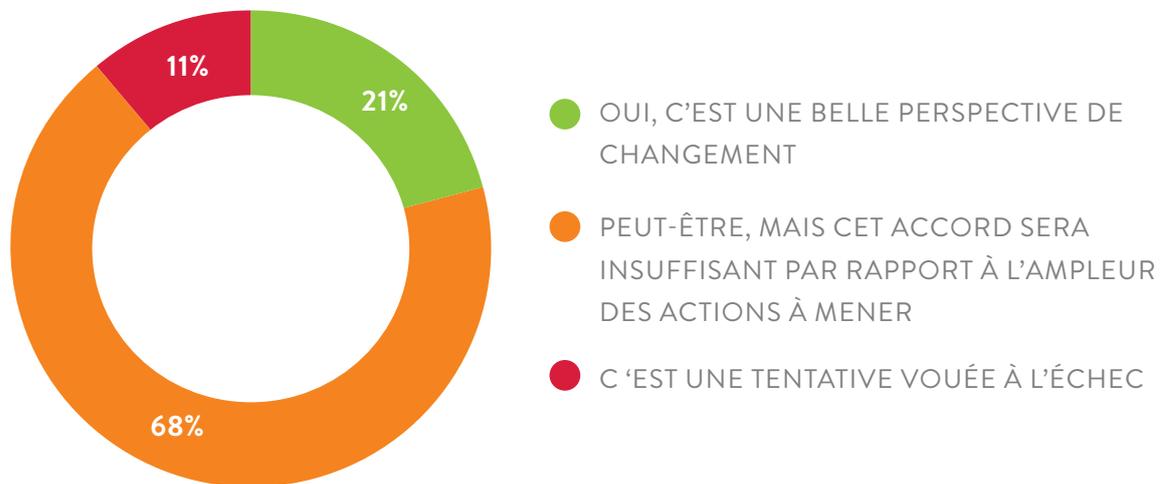


- NON, CAR JE NE ME SENS PAS REPRÉSENTÉ
- NON, CELA NE M'INTÉRESSE PAS
- NON, CAR CELA NE CONCERNE QUE LES ÉTATS ET LES GOUVERNEMENTS
- OUI, ET JE M'IMPLIQUE DANS SA PRÉPARATION (ÉVÉNEMENTS, DÉBATS, ETC.)
- OUI, CAR LES DÉCISIONS QUI EN RÉSULTERONT VONT IMPACTER MON QUOTIDIEN/MON MODE DE VIE
- OUI, CAR LES DÉCISIONS QUI EN RÉSULTERONT VONT IMPACTER LE QUOTIDIEN/MODE DE VIE DES GÉNÉRATIONS FUTURES
- TOTAL DES 'OUI'

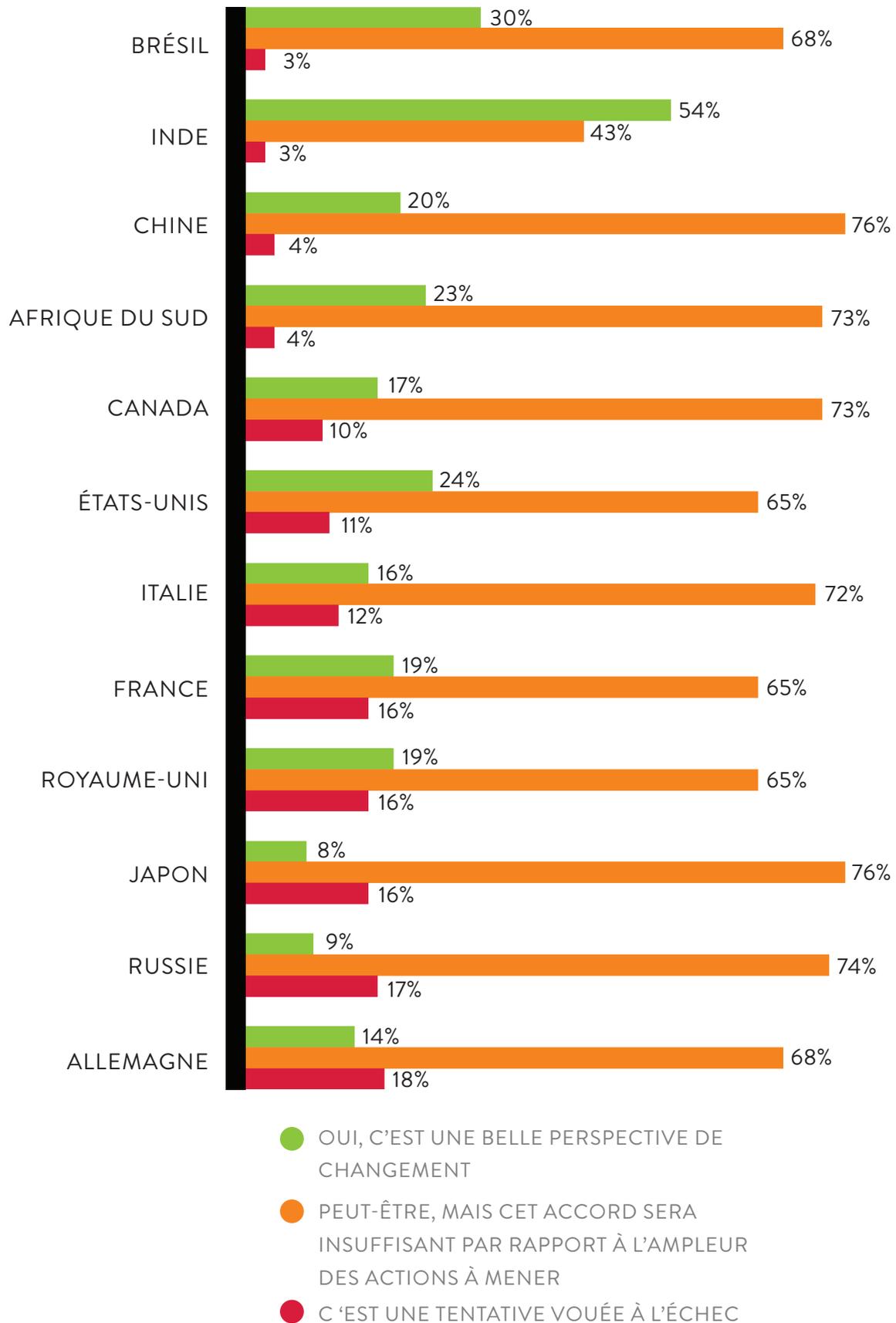
EN GRANDE MAJORITÉ (68%), LES JEUNES SONT PLUTÔT DUBITATIFS SUR LA CAPACITÉ DES NÉGOCIATEURS À PARVENIR À UN ACCORD SATISFAISANT LORS DE LA COP21

Si les jeunes sont optimistes quant aux perspectives de conclusion d'un accord dans le cadre de la COP21 (seuls 11% des répondants estiment que la tentative échouera), la majorité (68%) et notamment les femmes (72%) estime cependant que l'accord conclu se révélera insuffisant par rapport à l'ampleur des actions à mener. Les urbains (25%) tendent à être plus optimistes que les péri-urbains et ruraux (respectivement 16% et 15%). On note une très faible proportion de pessimistes parmi les jeunes Brésiliens, Indiens (3%), Chinois et Sud-africains (4%), à l'inverse des Allemands (18%), Russes (17%), Français, Japonais et Anglais (16%).

PENSEZ-VOUS QUE LA COP21 PERMETTRA AUX PAYS DE TROUVER UN ACCORD ?



PENSEZ-VOUS QUE LA COP21 PERMETTRA AUX PAYS DE TROUVER UN ACCORD ?

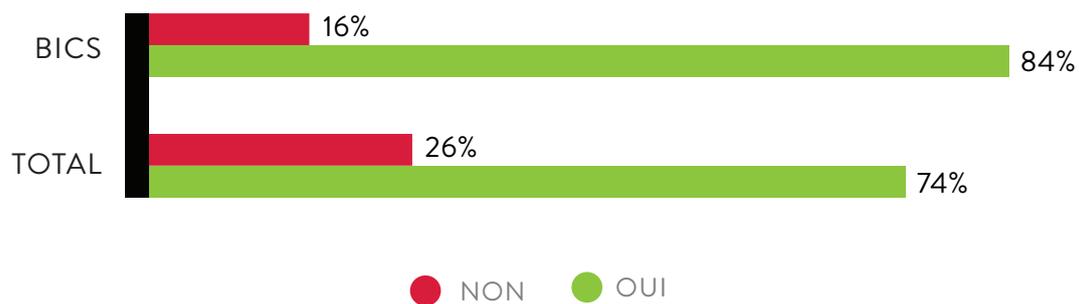


Pour les plus pessimistes (652 répondants), l'**incompatibilité des intérêts entre États et leur impuissance face au phénomène** restent les principaux freins à l'émergence d'un accord. Viennent ensuite, parmi les freins évoqués : la complexité du problème, l'interférence des lobbys et une mauvaise représentation des parties prenantes impliquées dans les négociations.

PRÈS DES 3/4 DES JEUNES (74%) SONT FAVORABLES À UN ENGAGEMENT RENFORCÉ DE LEUR GOUVERNEMENT POUR UNE CROISSANCE VERTE ET DES MESURES DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Les jeunes Brésiliens, Indiens, Chinois et Sud-Africains (BICS) sont particulièrement favorables à la mise en œuvre de ce type de mesures (84%) pour améliorer la situation économique et l'emploi.

PENSEZ-VOUS QUE L'ENGAGEMENT DE VOTRE PAYS VERS UNE CROISSANCE VERTE ET DANS DES MESURES DE FORTE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE GES PERMETTRAIT D'AMÉLIORER LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET L'EMPLOI DANS VOTRE PAYS ?



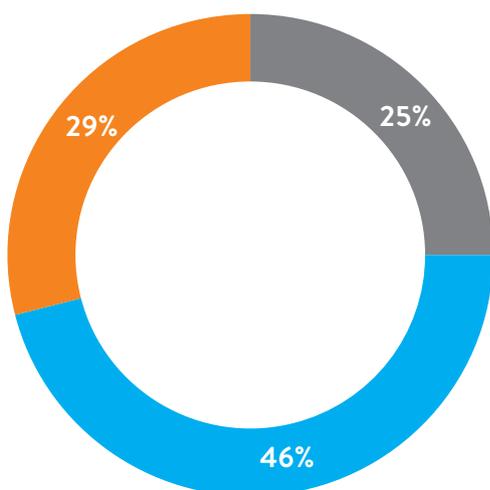
Les jeunes parents sont par ailleurs davantage convaincus que la croissance verte améliorera la situation économique de leur pays : 78% sont en faveur de telles mesures.

PRÈS D'UN JEUNE SUR DEUX (46%) SOUHAITERAIT TRAVAILLER DANS UNE VILLE LEADER EN MATIÈRE DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

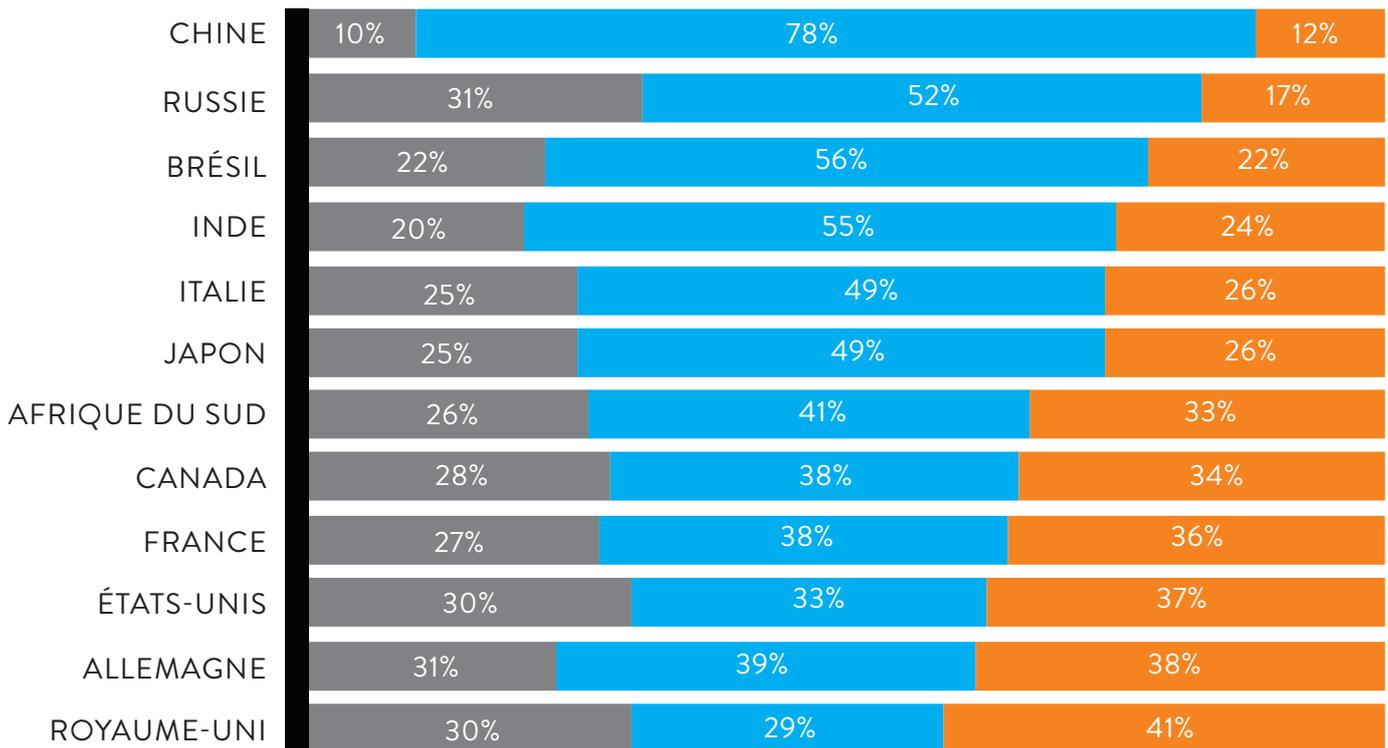
Une ville en pointe/exemplaire en termes de protection de l'environnement est le cadre de vie idéal **pour 46% des jeunes, tous pays confondus**, qui appellent à un **engagement des instances dirigeantes locales** envers le développement de villes plus écologiques, plus résilientes et offrant une qualité de vie supérieure.

Les jeunes Chinois se montrent particulièrement favorables (78% des réponses), tandis que les Britanniques et les Américains sont ceux qui y portent le moins d'intérêt (respectivement 29% et 33% des réponses). **Les jeunes de ces deux pays valorisent en revanche la campagne pour sa qualité de vie.** Travailler à la campagne représente même leur réponse majoritaire (41% pour les Britanniques et 37% pour les Américains). Ce mode de vie est également valorisé par plus d'un tiers des jeunes Allemands (38%) Français (36%), Canadiens (34%) et Sud-Africains (33%).

DANS L'IDÉAL, DANS QUEL TYPE D'ENVIRONNEMENT SOUHAITERIEZ-VOUS TRAVAILLER ?



- DANS UNE VILLE, CAR LES OPPORTUNITÉS D'EMPLOI SONT PLUS NOMBREUSES QU'À LA CAMPAGNE
- DANS UNE VILLE EN POINTE/EXEMPLAIRE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, POUR LES OPPORTUNITÉS D'EMPLOIS VERTS ET LA QUALITÉ DE VIE
- À LA CAMPAGNE, POUR LA QUALITÉ DE VIE ET LE MODE DE VIE



Un clivage intéressant s'observe entre jeunes citadins et jeunes ruraux, dans la mesure où la plupart vivent déjà dans l'environnement qu'ils privilégient (à l'exception des jeunes ruraux Chinois, qui souhaitent en majorité (71%) travailler dans un environnement urbain). **La majorité des citadins (51%) recherche cependant des villes plus performantes en termes d'environnement.**

Pour leurs projets à venir, plus de la moitié des étudiants (51%) montrent une préférence pour travailler dans une ville leader en matière de protection de l'environnement et de croissance verte²².

UNE CONFIANCE AFFIRMÉE (84%) DES JEUNES ENVERS LES COMMUNAUTÉS DE SCIENTIFIQUES ET D'EXPERTS POUR RELEVER LE DÉFI DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Les jeunes expriment des taux de confiance relativement élevés envers les 10 principales parties prenantes impliquées dans la **sauvegarde de la planète**. Ces taux s'échelonnent entre 48% et 84%, indiquant très probablement qu'aux yeux des jeunes générations, toutes les entités ont un rôle à jouer et que la pertinence de l'action se situe probablement dans des partenariats multi-acteurs.

²²A l'exception des jeunes étudiants Britanniques et Américains qui préfèrent travailler à la campagne.

On note tout de même que **les jeunes accordent massivement leur confiance aux scientifiques et experts (84%), aux écoles et universités (78%), aux ONG (77%) et aux Nations Unies (70%)**. L'Union Européenne, les régions et les villes sont créditées de 63%. Une courte majorité de jeunes sont tout de même confiants dans la population en général (56%) et dans le rôle des entreprises, des gouvernements et des collectivités locales (52%). **Seuls les médias rencontrent une certaine défiance de la part de la majorité des jeunes (48%) dans le monde.**

Des disparités émergent en fonction de **contextes socioculturels et économiques différents** dans les 12 pays.

Les jeunes Indiens accordent de manière générale une confiance plus importante à l'ensemble des parties prenantes, en comparaison des autres pays. Ils obtiennent systématiquement les scores les plus élevés, à l'exception de l'item « entreprises » pour lequel ils ne sont dépassés que par les Japonais.

Les jeunes Russes, Italiens et Canadiens accordent particulièrement de crédit aux scientifiques (entre 87% et 88% des répondants leur accordent leur confiance).

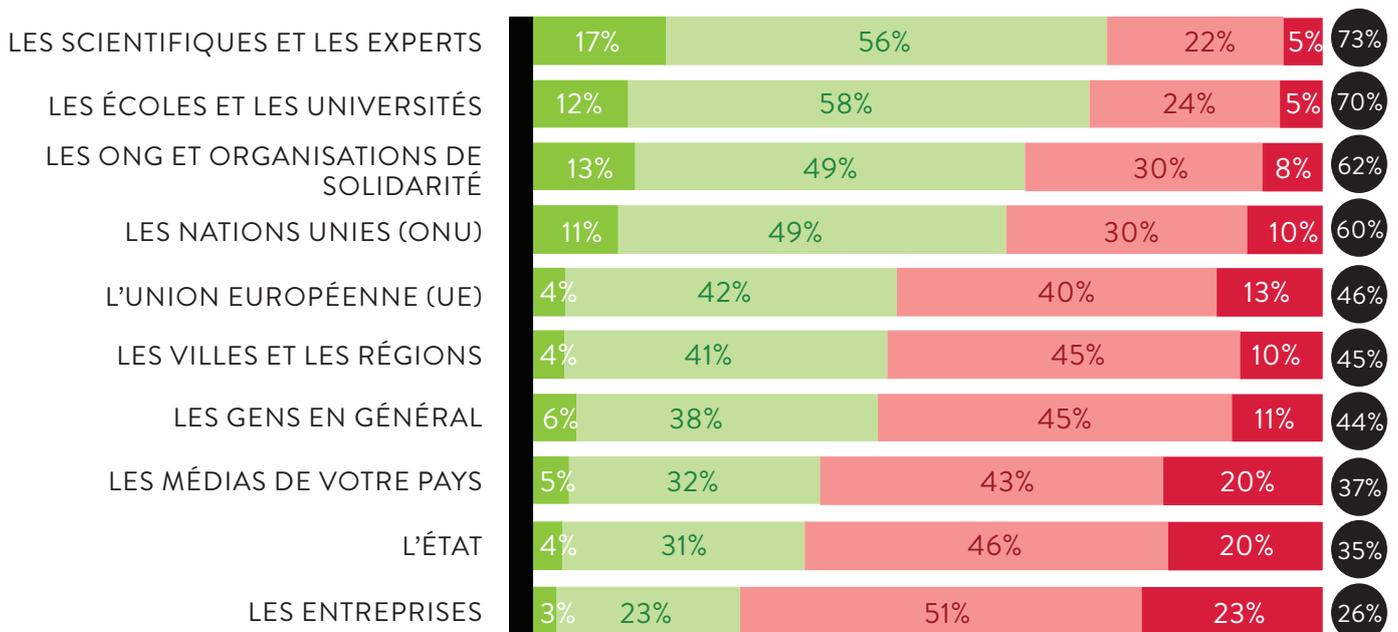
Les jeunes des pays émergents placent de grands espoirs dans la politique menée par l'Union Européenne pour s'attaquer aux défis environnementaux. 82% des jeunes Indiens, 77% des Chinois et 71% des Sud-Africains lui accordent ainsi leur confiance. Ce sont les jeunes Européens, à l'exception des Britanniques (63%), qui se montrent les plus partagés, avec des taux de confiance oscillant entre 52% pour les jeunes Français, 55% pour les Allemands et 56% pour les Italiens.

Les trois parties prenantes pour lesquelles les **clivages sont les plus importants** sont :

- L'État et le gouvernement : si 80% des jeunes Chinois et 74% des jeunes Japonais ont confiance en leurs institutions, les Brésiliens (35%), Italiens (36%), Français (38%) et Sud-Africains (39%) sont beaucoup plus critiques.
- Les entreprises : alors que la grande majorité des jeunes Japonais (77%) et Italiens (69%) estiment pouvoir faire confiance aux acteurs privés, les jeunes Russes (29%) et Allemands (39%) s'en défient.
- Les médias : une dynamique assez similaire est à l'œuvre, avec d'un côté de jeunes asiatiques plutôt confiants (Inde 75%, Chine 69%, Japon 64%) et de l'autre de jeunes Russes (33%), Français (36%) Allemands et Américains (37%) bien plus méfiants.

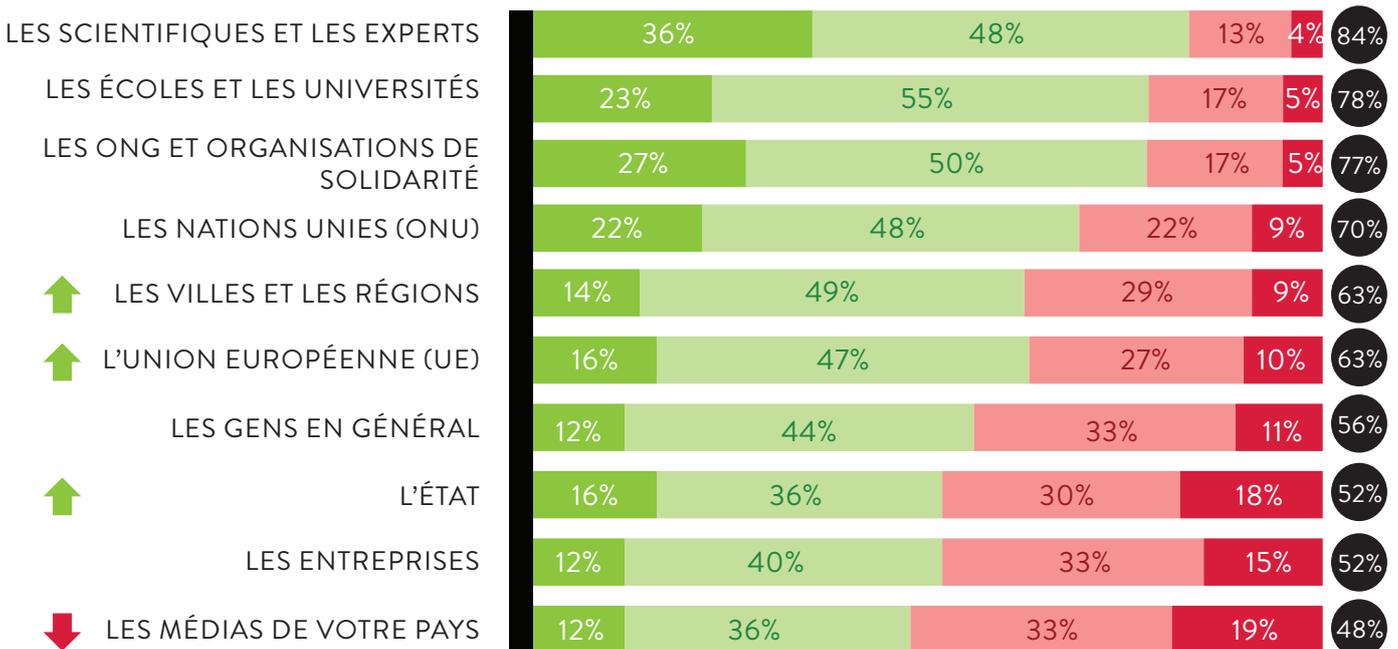
Par rapport à 2012²³, le niveau de confiance des jeunes a augmenté d'au moins 10 points. En termes de classement, les jeunes font davantage confiance aux pouvoirs publics : villes, régions (+18 points) et Etat (+17 points). Le niveau de confiance envers les entreprises est celui qui a connu la plus forte augmentation (+26 points).

2012



En 2012, l'item "l'Union Européenne" n'avait été proposé qu'aux résidents de l'Union Européenne (4 022 répondants à cette question).

2015



● TOUT À FAIT CONFIANCE
 ● PLUTÔT CONFIANCE
 ● PLUTÔT PAS CONFIANCE
● PAS DU TOUT CONFIANCE
 ● TOTAL 'CONFIANCE'

²³Comparaison avec les résultats de l'enquête ScenaRio 2012 menée auprès de 30 000 jeunes dans 30 pays en 2012. <http://www.nomadeis.com>

CONCLUSION

Les jeunes du monde se montrent **particulièrement conscients des enjeux climatiques et environnementaux actuels et en devenir**, et choisissent d'adopter une **posture résolument optimiste** quant à la nécessité de solutions à mettre en œuvre pour se **saisir des opportunités** offertes par ce mouvement de transition.

Les jeunes se montrent également **exigeants, à la fois sur le plan personnel** (progressive inclusion de la thématique de l'environnement et de la lutte contre le changement climatique dans leur parcours professionnel) **et vis-à-vis de l'ensemble des parties prenantes. Ils plébiscitent un investissement collectif en faveur de l'environnement**, porté par chaque acteur à son niveau, de façon complémentaire : par un engagement de leurs employeurs dans des mesures de protection de l'environnement, par un engagement des territoires pour co-construire des villes plus durables, par un engagement des scientifiques et de la société civile pour conforter la prise de conscience collective et par un engagement des gouvernements dans la conclusion d'accords ambitieux.

Le soutien et le déterminisme des jeunes générations envers la protection de l'environnement et la construction d'un nouveau modèle de croissance doit ainsi être compris comme un **appel à l'action**, qui résonne avec d'autant plus de force à l'approche de la COP21 et des enjeux à venir.



MÉTHODOLOGIE

L'enquête mondiale Scenario 2015 « Jeunesse, Climat et Emploi » a été menée online par Nielsen entre le 7 et le 14 octobre 2015 auprès d'un échantillon de plus de 6 000 jeunes consommateurs de 18 à 29 ans, dans 12 pays, à savoir ceux du G7 (Allemagne, Italie, Canada, Royaume-Uni, Etats-Unis, France, Japon) et les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud). L'analyse des résultats a été menée par Nomadéis en étroite collaboration avec AXA et Nielsen.

L'échantillon de 500 interviews par pays inclut des quotas d'âge et de sexe pour chaque pays en fonction du profil des internautes. La marge d'erreur est de $\pm 1,29$ %. Les enseignements de cette étude Nomadéis - AXA - Nielsen reposent uniquement sur le comportement déclaré par les personnes ayant accès à Internet. Les taux de pénétration de l'Internet varient d'un pays à l'autre. Un seuil minimum de 60 % de taux de pénétration de l'Internet ou de 10 millions d'internautes a été fixé pour inclure les résultats d'un marché dans l'étude.

Si la méthodologie d'enquête online permet une couverture importante au niveau mondial, elle ne fournit néanmoins qu'une perspective sur les habitudes des internautes et non de la population totale. Dans les pays en voie de développement où la pénétration de l'internet est toujours en progression, les publics touchés peuvent s'avérer plus aisés que la population totale du pays considéré. En outre, les réponses de l'enquête s'appuient sur du déclaratif et non sur un comportement

réellement observé.

PARTENAIRES

NOMADÉIS

Nomadéis est un des pionniers français du conseil en développement durable. Depuis sa création à Paris en 2002, le cabinet a réalisé plus de 400 missions en France et dans 50 pays, pour le compte d'entreprises, de collectivités et institutions publiques et d'acteurs de l'économie sociale et solidaire. Ses domaines d'expertise incluent les filières de l'économie verte (eau, énergie, construction, mobilité, etc.), les villes et territoires durables (smart city, gouvernance locale, gestion des services essentiels, etc.), la responsabilité sociale et environnementale des organisations (reporting et mesure de la performance, innovation, partenariats) et le développement des nouveaux modèles économiques (économie circulaire, économie collaborative, économie positive). Nomadéis est un partenaire engagé du Positive Economy Forum.

Nomadéis, 4 rue Francisque Sarcey – 75116 Paris, France
Tél. +33 (0)1 45 24 31 44
Fax +33 (0)1 45 24 31 33

Contact : Cédric Baecher, Directeur associé
cedric.baecher@nomadeis.com

AXA

Leader mondial de l'assurance et de la gestion d'actifs, le Groupe AXA accompagne et conseille 103 millions de clients, particuliers et entreprises en répondant à leurs besoins d'assurance, de prévoyance, d'épargne et de transmission de patrimoine. Chez AXA, 161 000 hommes et femmes sont présents dans 59 pays pour protéger, accompagner et innover. Notre mission est d'aider nos clients particuliers à vivre plus sereinement chaque étape de leur vie et d'aider les entreprises et les professionnels à entreprendre plus sereinement. AXA envisage l'avenir avec confiance et multiplie les initiatives en se développant dans de nouvelles zones géographiques et en nouant des liens avec de nouveaux partenaires partout dans le monde.

« AXA protège les personnes et les biens sur le long terme. Nous avons donc la responsabilité de mettre nos compétences, nos ressources et notre expertise au service d'une société plus forte, plus sûre et plus durable. Notre influence s'étend des produits et services que nous offrons à la façon dont nous soutenons nos communautés et prenons soin de l'environnement. En tant qu'entreprise citoyenne et responsable, AXA s'efforce de jouer un rôle positif au sein de la société qui se traduit dans la durée par notre politique active de responsabilité d'entreprise. »

Henri de Castries
Président Directeur Général du Groupe AXA

AXA, 25 avenue Matignon - 75008 Paris, France
Tél. +33 (0)1 40 75 57 00

Contact : Simon Clow, Group Head of Stakeholder Engagement,
Corporate Responsibility Department, AXA Group
simon.clow@axa.com

NIELSEN

Nielsen N.V. (NYSE : NLSN) est une société internationale de management de la performance qui fournit une compréhension complète de ce que les consommateurs regardent et achètent (Watch & Buy). La division Watch de Nielsen fournit aux médias et annonceurs la mesure de l'audience à travers l'ensemble des écrans où du contenu – vidéo, audio, texte – est consommé. La division Buy fournit aux distributeurs et industriels de la grande consommation le seul suivi global des performances en magasin. En intégrant l'information provenant de ses divisions Watch et Buy avec d'autres sources, Nielsen délivre à ses clients mesures et analyses de premier plan permettant d'améliorer leurs performances. Nielsen, société du S&P 500, opère dans plus de 100 pays à travers le globe, représentant plus de 90 % de la population mondiale.

Nielsen France
9, Avenue des 3 Fontaines - CS 20501 95007 Cergy-Pontoise Cedex
Tél. +33(0)1 34 41 44 44
@NielsenFrance
www.nielsen.com/fr

Contact : Laurence Besançon, SVP Europe Public Development
& Sustainability
laurence.besancon@nielsen.com

Jeunesse - Climat - Emploi • Youth - Climate - Jobs



scenário Paris 2015



Avec le soutien d'ONU-Habitat (programme des Nations Unies pour les établissements humains), du Pacte Mondial des Nations Unies (Global Compact), du Conseil Economique Social et Environnemental français (CESE), de la Chambre de commerce internationale (ICC France) et de l'Association Jeunesse et Entreprises (AJE)